

**ELECTIONS AU CONSEIL  
D'ADMINISTRATION DE THEMAA 2018**

**CANDIDATURES**

*THEMAA*

---

# TABLE DES MATIÈRES

<b>1. COLLÈGE DES PROFESSIONNEL.LE.S DE LA CRÉATION ARTISTIQUE .....</b>	<b>3</b>
1.1. MICHAËL CROS / LA MÉTA-CARPE.....	3
1.2. KATHLEEN FORTIN / INDIVIDUEL .....	4
1.3. HUBERT JÉGAT / CRÉATURES COMPAGNIE.....	5
1.4. STÉPHANIE SAINT-CYR LARIFLETTE / CHIENDENT-THÉÂTRE .....	6
1.5. SÉBASTIEN VUILLOT / COMPAGNIE TSURUKAM .....	7
<b>2. COLLÈGE DES PROFESSIONNEL.LE.S QUI ACCOMPAGNENT LES ARTISTES ET LA CRÉATION .....</b>	<b>8</b>
2.1. NICOLAS LIGEON / BALLET COSMIQUE .....	8
2.2. GRAZIELLA VÉGIS / THÉÂTRE MASSALIA.....	10
<b>3. COLLÈGE DES SYMPATHISANT.E.S ET AMI.E.S DE LA MARIONNETTE .....</b>	<b>11</b>
3.1. MATHIEU DOCHTERMANN / INDIVIDUEL.....	11
3.2. MARIE-FRANÇOISE MOREAU / MAROTTES ET CIE.....	12

# 1. COLLÈGE DES PROFESSIONNEL.L.E.S DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

*Dénomination selon les statuts en vigueur :*

*Catégorie des artistes indépendants/compagnies professionnelles*

## 1.1. MICHAËL CROS / LA MÉTA-CARPE

Voici en quelques lignes mon parcours et mes motivations pour entrer au Conseil d'Administration de THEMAA.

J'ai découvert le milieu des arts de la marionnette en 2004 lors d'un stage d'été à l'Institut International de la Marionnette avec feu Hoichi Okamoto. Ce moment fondateur dans mon parcours a déclenché de nombreuses collaborations artistiques, notamment avec la talentueuse marionnettiste québécoise Julie Desrosiers.

Issu des Beaux-Arts de Marseille et de Lyon, j'ai patiemment élaboré au fil des années une recherche artistique qui met en jeu des corps, qu'ils soient seuls ou en relation avec leur environnement. Pour cela, j'associe les arts de la marionnette, la danse contemporaine et les arts numériques. Avec la Méta-Carpe implantée à Marseille, je développe des projets art-science dans lesquels j'invite des chercheurs en sciences humaines (anthropologues, éthologues, philosophes) aux côtés de l'équipe artistique.

Depuis 2006, j'organise des laboratoires collaboratifs, lieux d'expérimentations privilégiés dans lesquels se croisent danseurs et marionnettistes. Cette dimension de rencontre par le « faire » est très importante pour moi. Elle amène les participants à sortir de leur zone de confort et à enrichir leur pratique et inventant collectivement des solutions ou des hypothèses qu'ils n'auraient pas formulées seuls.

Depuis fin 2012, je soutiens activement le pôle recherche du TJP CDN d'Alsace Strasbourg aux côtés de Renaud Herbin, notamment en coordonnant la plateforme Corps Objet Image. Cette position me met en relation directe avec de nombreux marionnettistes programmés par le CDN, dont plusieurs sont adhérents à THEMAA.

Entrer au Conseil d'Administration de l'association représente pour moi une continuité dans ma démarche, une volonté d'engagement aux côtés de mes pairs, riche d'un parcours atypique, et d'une vision transdisciplinaire des arts de la marionnette. Pour contribuer pleinement au travail du CA, je m'appuierai sur les rencontres faites au TJP, ainsi qu'au sein du regroupement Polem en PACA, et ailleurs sur le terrain.

De quelles forces sommes-nous animés ? Comment réfléchir collectivement à notre futur, avec respect, esprit de solidarité et d'ouverture ? Ce sont les principales questions qui animent cette profession de foi. Je les aborderai avec enthousiasme, dynamisme et bienveillance en m'impliquant dans les groupes de travail et actions concrètes menées par THEMAA.

## 1.2. KATHLEEN FORTIN / INDIVIDUEL

Madame, monsieur,

Moi, Kathleen Fortin, marionnettiste, comédienne, œil extérieur, metteuse en scène depuis peu, je pose ma candidature pour entrer au CA de THEMAA

Je suis arrivée en France en 2002 où j'ai fait mes classes à Charleville-Mézières. Pour dire vrai, à cette époque, je ne comprenais pas l'importance de se réunir pour structurer, pour réfléchir, pour définir la profession. Étant longtemps qu'interprète au service des autres, je ne me souciais peu du cadre dans lequel évoluait ces compagnies et les enjeux politiques et économiques qui influençaient les créations.

Depuis quelques années, je suis heureuse de voir qu'être marionnettiste n'est plus stigmatisant, que nous sommes écoutés par les tutelles, que nous ne sommes plus cantonnés aux scènes spécialisées, que des théâtres dits généralistes programment des spectacles où les arts de la marionnette sont présents, que l'enseignement de cet art est perçu par certains comme un complément renforçant la formation d'acteurs, que l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette s'agrandit, que des formations préparatoires se mettent en place et tout cela au service d'une réflexion et d'un art plus polyvalent et transversale.

À l'approche de mes 40 ans et après 15 ans de métiers auprès de diverses structures (compagnies conventionnées et émergentes), j'ai le désir de me pencher davantage sur les enjeux de notre profession. Ayant du temps disponible pour l'année à venir, je ressens l'envie et l'énergie de m'investir dans les diverses réflexions qui émergent de nos pratiques.

Je vous souhaite à tous une belle journée.

### 1.3. HUBERT JÉGAT / CRÉATURES COMPAGNIE

Attaché à notre association et au développement des projets qui s'y inventent, je souhaiterais siéger au sein du conseil d'administration pour y apporter une voix singulière.

Auteur et metteur en scène de CréatureS compagnie depuis une quinzaine d'années, je collabore aussi avec d'autres artistes, marionnettistes évidemment mais pas uniquement. Je fais du théâtre mais j'ai trouvé une famille artistique qui prend forme dans cette association où j'ai pu déjà œuvrer aux côtés d'Alain Lecucq et de Pierre Blaise et de tous les autres membres, artistes, administratrices/eurs, chargé(e)s de diffusion et de production, amateurs et amoureux de la marionnette. J'assure aussi la direction artistique de plusieurs événements dans un territoire rural, le nord de la Sarthe depuis 2006 et organise avec des bénévoles mais aussi avec les artistes qui croient en ces projets, les festivals Kikloche, Mômofestival et la biennale sciences et fictions BienVenus sur Mars. Amoureux de la poésie, du bon vin, du rock n'roll et des extraterrestres, je suis aussi prompt au débat animé, aux discussions franches et à la réussite d'une entente cordiale.

A la fois témoin et acteur de l'histoire de THEMAA de ces dix dernières années et des évolutions récentes des relations interprofessionnelles, je crois qu'il nous faut continuer à œuvrer auprès d'autres fédérations ou regroupements professionnels d'artistes pour la reconnaissance de notre art et des artistes qui en écrivent l'histoire à chaque spectacle. Bien sûr dans l'Unima et à l'Ufisc, mais aussi auprès de la SACD avec laquelle nous devons défendre la représentation des auteurs de spectacles de marionnette, travail déjà engagé par Dominique Houdart lorsqu'il en était administrateur.

L'autre chantier sur lequel j'aurais une attention particulière, est la mise en place de prochaines Rencontres Nationales, rendez vous important où l'artistique est au cœur des débats et des échanges. Sous forme de laboratoires, d'ateliers, ou de temps forts mêlant débats, démonstrations et spectacles, ces rencontres témoignent de la vitalité de notre art et des échanges qu'il peut entretenir avec d'autres arts ou d'autres techniques.

Enfin j'espère apporter mon soutien à l'équipe salariée de THEMAA, à la nouvelle secrétaire générale et aux membres du conseil d'administration en étant présent autant que possible.

Militant conscient de l'investissement que peut représenter l'animation et la gestion de notre belle association par nos salarié(e)s, je veillerai aussi à ce que nos projets soient en péréquation avec nos moyens humains et financiers.

## 1.4. STÉPHANIE SAINT-CYR LARIFLETTE / CHIENDENT-THÉÂTRE

Chèr.e.s adhérent.e.s de THEMMA,

Thémaa s'est battu pendant de longues années pour gagner une reconnaissance institutionnelle des arts de la marionnette. Cette lutte et ces victoires sont et seront légitimes. Aujourd'hui, il me semble nécessaire et urgent d'ouvrir des espaces de solidarités et de coopérations, parmi celles et ceux qui œuvrent au processus de création, de production et de diffusion.

Je co-dirige, avec Fabrice Groléat, la compagnie Chiendent-Théâtre, basée dans les Alpes de Haute-Provence, depuis sa fondation en 2001. Je fabrique, soit à la mise-en-scène, soit en jeu, un théâtre aux croisements de la marionnette et de l'objet, un théâtre d'expérimentations où l'acteur-trice dialogue avec des matériaux hétéroclites. L'ancrage de la compagnie en milieu rural m'a amenée à développer des projets artistiques en campagne, en allant à la rencontre des publics. J'aime à imaginer des situations de représentations dans des espaces non dédiés au théâtre (itinérance chapiteau, bistrot, espace public).

Je fréquente THEMMA depuis 10 ans, parce que je trouve essentiel, dans cette époque agitée à très agitée, cet espace collectif, à l'encontre d'un repli sur soi, pour se rassembler et se rencontrer. Je désire participer à cette construction sans cesse renouvelée de ce nous en mouvement. Un nous qui rassemble plus largement, dans nos diversités esthétiques, économiques, géographiques, un nous qui reflète une parole plurielle, contradictoire et commune. Un nous solidaire qui élargit le champ de sa coopération.

En tant que compagnie, nous avons la responsabilité de questionner les mécanismes qui semblent parfois déterminer nos comportements et nos actes, et définissent une normativité d'agir (Il faut faire comme-ci comme-ça pour y arriver). Les rouages se questionnent, la réalité est composite, en construction, avec des brèches, et des échappées à trouver. Seule je n'en sais rien, ni les un-e-s les autres isolé.e.s, mais je crois à une force d'intelligence du collectif.

J'aime les chantiers.

## 1.5. SÉBASTIEN VUILLOT / COMPAGNIE TSURUKAM

Je souhaiterais me porter candidat au futur Conseil d'Administration de THEMMA.

Pour me présenter brièvement, je suis co-directeur artistique de la Compagnie franco-japonaise Tsurukam créée en 2004. Danseur de formation, j'ai rencontré la marionnette avec Alain Recoing (mais pas que). J'ai été son assistant lors de ses dernières années à l'occasion de ses ateliers de formation professionnelle au Théâtre aux Mains Nues. Je sais, de par cette rencontre, ce que représente la transmission des savoirs et des relations intergénérationnelles. L'art de la marionnette fait partie de mon univers et imaginaire de création. Nous le mélangons avec ma partenaire (Kaori Suzuki) à celui du mouvement. Je suis aussi, avec ma structure, l'organisateur du festival de marionnettes « Ningyo » qui verra sa 3ème édition en avril 2019. Ce modeste festival se veut être un lieu d'échange entre artistes marionnettistes japonais et occidentaux.

Ce qui me plaît plus particulièrement dans la marionnette, c'est sa capacité à accueillir l'âme du personnage dès que l'on le met en mouvement. Ce côté un peu sacré du passage de l'objet mort vers la naissance d'un être vivant (et inversement) est quelque chose qui est très peu abordé en occident. Il me plaît de défendre cet aspect universel au travers de mon action. J'aime aussi beaucoup l'évolution des divers champs explorés par beaucoup de compagnies de marionnettes ces dernières années, comme le théâtre d'objet, la robotique, le mapping ou la magie. Mon obsession, malgré toute cette évolution bénéfique pour la marionnette et le théâtre, est de rester dans un langage accessible au commun des mortels. La tendance (il me semble) à une main mise de la pensée artistique par le monde universitaire ou diplômée s'affirme de jour en jour et je ne pensais pas être revenu à la lutte des classes que j'ai expérimentée pendant 15 ans dans le monde ouvrier.

Comment concilier l'élégance intellectuelle, la poétique de l'être humain et la réussite professionnelle ?

Ces questionnements, sur la place de la marionnette, de l'artiste dans son environnement sociétal me sont toujours à l'esprit dans ma quête artistique. Je voudrais essayer d'y répondre en étant attentif aux silencieux qui ne font certes pas beaucoup de bruit, mais qui auraient besoin qu'on les écoute.

La marionnette, pour moi est un prétexte pour pouvoir parler de la condition humaine et c'est pour ça que je la considère comme un art majeur.

Je ne sais quels sont les projets et les champs d'investigations que compte développer prochainement THEMMA, mais je souhaite vraiment intégrer l'équipe, apprendre des autres et donner de ma personne pour défendre des valeurs auxquelles je crois.

Bien à vous,

## 2. COLLÈGE DES PROFESSIONNEL.L.E.S QUI ACCOMPAGNENT LES ARTISTES ET LA CRÉATION

*Dénomination selon les statuts en vigueur :*

*Catégorie des structures de diffusion/production/formation*

### 2.1. NICOLAS LIGEON / BALLET COSMIQUE

Bonjour,

Pour ceux qui ne me connaissent pas, j'ai été 9 ans co-directeur de l'Hostellerie de Pontempeyrat où j'ai rencontré les arts de la marionnette contemporaine et leur extraordinaire dynamique, en accueillant plusieurs cie en résidence et en mettant en place des formations professionnelles (C.Carrignon, F.Lazaro, N.Mossoux, J.P.Larroche, A.Limbos etc.). J'ai ensuite rejoint la cie l'Ateuchus avec qui j'ai développé pendant 5 ans, la Batysse, lieu dédié aux arts de la marionnette, dans la maison natale de Gaston Baty à Pélussin dans la Loire (50km de Lyon).

Depuis je réside à Lyon et me consacre entièrement à l'administration/production d'artistes : Olivier Debelhoir (cirque), Benjamin Villemagne (Arts numériques), François Hien (théâtre) et la cie Juscomama/Coralie Maniez & Justine Macadoux (marionnette). Je me suis investi dans THEMMA sur le dispositif des BABA en étant depuis 4 ans tuteur de nouveaux entrants sur des postes d'administration/production de cie adhérentes, et en participant de plus en plus à la réflexion sur les actions à mettre en place dans ce cadre.

Je me présente donc aujourd'hui au renouvellement du CA de THEMMA, collège des professionnels qui accompagnent la création, au titre du Ballet Cosmique, outil de production partagé créé par trois artistes et moi-même.

C'est une envie pour moi de m'investir plus fortement au sein de cette association en y amenant mon expérience, mes réflexions et mon énergie. En octobre 2016, Lucile Bodson partageait avec nous le résultat de son étude/état des lieux sur les arts de la marionnette en France. De nombreuses avancées réelles et symboliques ont eu lieu (diplôme de comédien marionnettiste, un CDN dirigé par un marionnettiste, la création en cours d'un label national, scènes conventionnées, lieux compagnonnages etc.). Ces avancées sont majeures pour le développement de notre art à l'échelle des 20 dernières années.

En s'appuyant sur ces bases, il faut donc continuer le travail, et notamment sur ces thématiques qui me semblent importantes :

- augmenter la perméabilité des réseaux pour faire en sorte que les compagnies puissent trouver plus facilement des partenaires hors du « réseau » marionnette ;
- accompagner les opérateurs culturels en région pour un maillage territorial plus fort, avec un effort plus particulier dans les régions dotées de peu de lieux où de lieux émergents dans les arts de la marionnette ;
- travailler avec Latitude marionnette et les autres organismes représentant la profession pour continuer à faire remonter ce qui vient du terrain, défendre nos activités auprès des tutelles et veiller à l'équilibre des « forces » entre lieux, compagnies et institutions.

Je souhaite également poursuivre le travail initié, entre autre par Claire Girod, sur les questions d'administration/production/diffusion. Nos activités et la manière dont on les exerce évoluent en permanence et de plus, les personnes travaillant aux postes d'administrateurs, chargés de production ou de diffusion, sont encore très souvent sous contrats précaires, ayant peu d'expérience, travaillant de manière isolée, souvent pour plusieurs compagnies, et sont en demande d'outils, de conseils et d'accompagnements. Ces tâches sont aussi très souvent assumées par les artistes eux-mêmes. La solidarité interprofessionnelle, telle qu'elle s'exprime dans le dispositif BABA, a donc un rôle à jouer



dans l'accompagnement de ces acteurs de terrain pour les aider, les nourrir dans leur parcours et ainsi qu'ils puissent faire grandir les projets artistiques qu'ils portent. Fort de l'expérience acquise ces dernières années, il nous appartiendra donc de faire évoluer ce dispositif pour qu'il soit à la fois au plus près de besoins de terrain et puisse préparer aux mutations de demain.

THEMAA doit continuer à mettre en mouvement la réflexion et l'action collective qui font sa force. Je souhaite y amener ma pierre.

## 2.2. GRAZIELLA VEGIS / THÉÂTRE MASSALIA

Chers membres de THEMMA,

Je me porte candidate, en tant que conseillère artistique au Théâtre Massalia, pour occuper au conseil d'administration de THEMMA le siège qui est à pourvoir au sein du collège des professionnels qui accompagnent les artistes et la création.

Je travaille depuis de nombreuses années au Théâtre Massalia à la friche la belle de mai à Marseille, structure de coproduction et de diffusion qui entretient une relation forte avec le monde de la marionnette depuis sa création il y a 30 ans. En effet, il a été le premier lieu permanent de diffusion de théâtre de marionnettes en France, et s'il s'est rebaptisé théâtre jeune public tout public en 2000, la marionnette a occupé et occupe toujours une grande place dans sa programmation.

J'ai grandi professionnellement avec la marionnette, me formant au contact des artistes et de leurs compagnies lors des accueils de spectacles, des accueils en résidence, et des compagnonnages. Un grand nombre de fidélités se sont tissées et ont accompagné le Théâtre Massalia dans son rôle de producteur artistique au sein de la Friche la belle de mai, qui s'est créée et façonnée grâce aux artistes qui ont pu l'investir, et les marionnettistes étaient nombreux parmi eux.

Ce sont les formes artistiques liées à la marionnette dans toutes ses dimensions qui ont conduit le Théâtre Massalia à se consacrer plus particulièrement aux jeunes publics. Nous trouvons dans ces œuvres inventives, innovantes, multidisciplinaires, à la fois populaires et prospectives, de quoi intéresser à la fois les adultes et les enfants grâce aux différents niveaux de lecture qu'elles génèrent. De plus, elles nous obligeaient constamment à interroger et à travailler le rapport au public de tout âge.

Aujourd'hui, le Théâtre Massalia est une scène conventionnée art enfance jeunesse.

La marionnette est toujours présente dans la programmation et depuis 2014, un festival « En Ribambelle » lui est dédié tous les ans, festival qui s'est imaginé avec le CDN-Théâtre de La Criée à Marseille et qui depuis l'année dernière s'étend sur le département avec 12 structures partenaires : une belle ouverture pour la diffusion du théâtre de marionnettes et d'objets.

Par ailleurs, je suis en charge d'un programme ressources sur les questions liées au jeune public à l'adresse des adultes qui accompagnent les enfants au spectacle. A ce titre, je mets en place des rencontres, des ateliers, des journées de formation pour permettre aux éducateurs de rentrer dans les processus de création et de travailler leur propre relation au théâtre, afin que la posture de spectateur se conjugue au mieux avec la posture d'accompagnateur. Là encore, les formes marionnettiques sont riches d'inspiration pour construire ce programme.

C'est à ce titre d'ailleurs que j'ai accueilli THEMMA à deux reprises pour une rencontre sur le Théâtre documentaire et marionnette et dernièrement pour un B A BA à l'adresse des jeunes professionnels des compagnies.

Enfin, j'ai mis en place un comité de lecture pour découvrir et faire découvrir la littérature dramatique pour l'enfance et la jeunesse aujourd'hui, encore une occasion de changer les a priori sur le théâtre jeune public. De cette immersion dans les textes de théâtre jeunesse, et de l'intérêt que je porte à la marionnette est née l'envie de questionner la relation des dramaturgies et des écritures contemporaines avec le théâtre de marionnettes et d'objets.

C'est pour toutes ces raisons que je souhaite prendre une part plus active dans THEMMA en rejoignant le conseil d'administration, en y investissant à la fois mon expérience, mes compétences et mes envies...

Bien cordialement,

### 3. COLLÈGE DES SYMPATHISANT.E.S ET AMI.E.S DE LA MARIONNETTE

*Dénomination selon les statuts en vigueur :*

*Catégorie des amateurs/compagnies amateurs*

#### 3.1. MATHIEU DOCHTERMANN / INDIVIDUEL

Cher.e.s adhérent.e.s,

Il est clair que la marionnette et les arts apparentés sont à un tournant : hier, obtention du label et reconnaissance d'un diplôme spécifique, aujourd'hui, rédaction du cahier des charges des Centres Nationaux, demain, mise en place des Laboratoires marionnettiques par THEMMA.

En cours de reconnaissance et en quête de nouveaux équilibres, ils ne sont pas encore complètement libérés de tous les préjugés qui entravent leur développement. Ils restent enfermés dans des réseaux de diffusion particuliers, et sont relégués dans les pages « jeune public » par la presse. De nombreux combats ont pourtant porté leurs fruits. Mais la production des spectacles reste un problème endémique. La stabilité des lieux et des compagnies, surtout en zone rurale, n'est jamais définitivement acquise – en atteste le sort du TGP à Frouard ! Le transfert de compétences aux collectivités territoriales, qui mettent les subventions à la merci des alternances politiques et d'élus mal informés, pose problème.

Ma conviction est que les combats collectifs passés ont déjà permis de grandes avancées. Et que sans la poursuite de cet effort dans un esprit constructif mais déterminé, sans la vigilance de l'organisation professionnelle forte qu'est THEMMA, l'avenir serait difficile.

En tant que journaliste et critique (La Lettre du Spectacle, toutelaculture.com, IO Gazette...), et malgré plus de 150 articles sur la marionnette et les formes apparentées, je n'ai aucune prétention à représenter les artistes eux-mêmes. Mais si la catégorie des « sympathisants » existe au sein de THEMMA, c'est justement pour que des spectateurs particulièrement impliqués, amoureux de la marionnette et des arts associés, riches de leur propre parcours, puissent jouer le rôle d'un regard extérieur ami.

Depuis un an je participe à un chantier initié notamment par Angélique Friant, qui a pour objet la critique marionnettique. Je collabore aussi à l'élaboration de Manip.

Je souhaite aujourd'hui élargir ma participation à la réflexion et à l'action de THEMMA, en rejoignant le CA. J'y amènerai bien sûr mes connaissances sur les relations presse, mais également des compétences de juriste qui ne seront peut-être pas tout-à-fait inutiles en cette période d'évolution réglementaire.

Dans un esprit toujours constructif, attentif à rassembler sans nier les individualités, tourné vers l'avenir mais sans jamais mépriser les enseignements du passé, je souhaite que vous me fassiez l'honneur de me confier un mandat pour lutter à la défense et à la promotion de ces arts si beaux, dont l'existence constitue le lien qui nous unit.

## 3.2. MARIE-FRANÇOISE MOREAU / MAROTTES ET CIE

Mesdames, Messieurs,

Nouvelle adhérente de THEMAA, j'ai lu avec intérêt le premier numéro reçu de votre revue.

Sensible à tout ce qui se rapporte aux arts de la marionnette, découverts il y a maintenant plus de 30 ans, je souhaite m'investir dans une structure telle que la vôtre et de ce fait je vous propose ma candidature pour représenter les non-professionnels et les 'curieux'.

J'ai 69 ans et j'ai commencé à encadrer des ateliers avec des enfants, notamment en milieu scolaire, le premier en 1981 dans la classe de mon fils.

Puis j'ai créé l'association MAROTTES ET LOISIRS qui proposait des ateliers le mercredi aux enfants de 6 à 12 ans avec la création d'un spectacle complet donné en fin d'année scolaire.

Après plusieurs années de fonctionnement, j'ai dû, pour des changements professionnels et moins de disponibilité, arrêter. Mais toujours présente au festival de Charleville-Mézières, en tant que spectatrice assidue.

Il y a 10 ans j'ai créé l'association MAROTTES ET COMPAGNIE. Pendant cette période nous avons réalisé 4 spectacles tout public et un spectacle pour les enfants en crèche.

Parallèlement, nous avons organisé des ateliers en association avec l'UNESCO qui les a financés, en centre de loisirs et milieu scolaire, 5 en tout, ainsi que des créations (atelier court de 45 mn environ) sur un thème donné, différents chaque année, pendant la semaine d'exposition GRAINES D'ARTISTES DU MONDE ENTIER qui regroupe les créations sélectionnées d'un concours d'art plastique. Nous accueillons à cette occasion environ 120 enfants sur 4 jours.

Notre association va aussi vers les adultes. Encadrement d'un projet marionnettes avec des élèves auxiliaires de puériculture qui devait proposer une action pour leur fin de cursus : réalisation d'un spectacle donné à un institut pour enfants handicapés. En maison de retraite, avec des résidents de plus de 80 ans, confection de marionnettes, décor et présentation d'un petit spectacle, très apprécié. Avec des bénévoles de l'Ecole des Enfants Malades de l'Aube avec représentation au sein de diverses structures, IME et Villages d'enfants. Ainsi qu'au sein de la Maison d'arrêt (en cours) avec quelques détenus volontaires.

Voilà en résumé nos activités.

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes sentiments les meilleurs.